

FICHES

KAFKA

LIVRE

COFFRET

MUSIQUES

IMAGES



2024 : CENTENAIRE DE LA DISPARITION DE KAFKA

DISTRIBUTION PRINCIPALE

Robert Kahn : traductions

Marc-Antoine Mathieu : conception et images

Wilfried Wendling : conception, musiques et films

Denis Lavant : voix

Olivier de Sagazan : artiste plasticien

Christophe Raynaud de Lage : photographies

Musiciens interprètes

Ensemble ONCEIM

Percussions de Strasbourg

Olivier Aude : guitares électriques

Hélène Breschand : harpe

Isabelle Duthoit : chant et clarinette

Flora Duverger : batterie, vibraphone et marimba

À l'occasion des 100 ans de la disparition de Franz Kafka, les éditions Nous et La Muse en Circuit proposent un coffret démultipliant et amplifiant l'œuvre de Kafka, à même de faire redécouvrir l'un de ses écrits les plus énigmatiques. 'Fiches' est un coffret littéraire, sonore et visuel, fruit d'un laboratoire et d'une collaboration artistique au croisement de la littérature, de la bande-dessinée et de la musique. Il comprend une traduction inédite des 'Fiches de Zürau' de Kafka par Robert Kahn, deux séries de dessins de Marc-Antoine Mathieu, 'Les environs de l'impossible' et 'Le cercle restreint', des lectures de textes par Denis Lavant, ainsi que des créations musicales et visuelles de Wilfried Wendling.

FICHES KAFKA prend la forme d'un coffret, sorte de livre-objet composé de plusieurs types de fiches : fiches comportant une traduction inédite

des *Aphorismes* ; fiches comprenant des **dessins du célèbre bédéiste Marc-Antoine Mathieu** connu pour sa métaphysique de l'absurde ; fiches de **QRcodes et renvoyant vers www.fiches-kafka.com**, comprenant des **créations musicales et vidéos de Wilfried Wendling**, compositeur électronique, ou orchestrées par lui.

Les créations musicales et visuelles font appel à un ensemble d'artistes et interprètes invités, issus des musiques expérimentales et contemporaines : l'**ONCEIM**, ensemble contemporain d'improvisation, **Les Percussions de Strasbourg** au répertoire contemporain innovant, la criante et phénoménale chanteuse **Isabelle Duthoit**, l'artiste plasticien **Olivier de Sagazan** dont l'expressionnisme radical rappelle un Bacon ou un Lynch et le tonitruant **Denis Lavant** qu'on ne présente plus.



LE COFFRET

- **105 Fiches des Aphorismes de Kafka**

Dans leur intégralité, en version bilingue allemand-français.

- **62 Fiches Images**

Dessins de Marc-Antoine Mathieu, répartis en deux séries : *Les environs de l'impossible* (36) et *Le cercle restreint* (26).

- **6 Fiches QR-Codes**

Elles renvoient vers un site Internet dédié : www.fiches-kafka.com. Le site propose plusieurs heures de musique et de films de Wilfried Wendling, lectures de Denis Lavant et des créations visuelles (dessins et court-métrage) de Marc-Antoine Mathieu et Wilfried Wendling.

Traduit de l'allemand par Robert Kahn
Accompagné de deux séries de dessins de Marc-Antoine Mathieu
et de contenus multimédias

Sortie le 5 novembre 2024

173 fiches recto-verso dans un coffret

Dimensions : 158*253 cm

35€

Une co-édition Nous / La Muse en Circuit

isbn : 978-2-370841-43-8

Diffusion-distribution Les Belles Lettres

www.editions-nous.com

nous@editions-nous.com

La représentation de l'extension infinie et de la plénitude du cosmos est le résultat du mélange le plus radical entre une création laborieuse et une libre réflexion sur soi-même.

NOUVELLE TRADUCTION UN ÉVÉNEMENT ÉDITORIAL

En publiant ces *Fiches* de Franz Kafka, les éditions Nous et La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale proposent, dans une traduction inédite, un livre-coffret atypique à même de faire redécouvrir l'un des écrits les plus énigmatiques de Kafka.

Cette nouvelle traduction de Robert Kahn, petit événement éditorial, est conforme aux principes qui ont guidé ses autres traductions de Kafka, unanimement saluées par la critique : une littéralité et une sécheresse au plus près de l'allemand de de l'auteur.

L'approche de Robert Kahn se caractérise également par l'attention portée à la matérialité et au support de l'écriture : d'où le titre de 'Fiches'. Titre qui s'impose aussi par la disqualification des titres précédents : *Considérations sur le péché, la souffrance, l'espoir et le vrai chemin*, décidé arbitrairement par Max Brod, ou encore *Aphorismes de Zürau*, alors que la qualification d'aphorismes pour ces fragments est objectivement inadéquate.

« Les grands livres devraient être traduits à chaque nouvelle génération, ne serait-ce que pour s'accorder avec l'avancée des recherches à leur sujet ainsi qu'aux changements de 'perspective sur le monde et le langage'. » – Robert Khan

La traduction en français des écrits de Kafka par Robert Khan ouvre une véritable relecture de son œuvre. On y découvre une écriture très différente de celle de la traduction d'Alexandre Vialatte, controversée car incorrecte (fautive?), et bien plus 'stylisée' que ne l'étaient les écrits de Kafka.

Pour comprendre la chose, il faut re-contextualiser les principes de traduction qui avaient cours à cette époque : il s'agissait dans les années 1930-40 de traduire en 'bon français' les textes étrangers, sans nécessairement respecter le style, la métrique, le vocabulaire de leurs auteurs.

Les traductions récentes des œuvres de Shakespeare, Dostoïevski, Cervantes, Mark Twain ou encore Saint-Augustin ont révélé aux lecteurs francophones leur écriture singulière, bien loin de la réécriture 'littéraire' de leurs premiers traducteurs. Kafka ne fait pas exception, et cette récente traduction de son œuvre par Robert Kahn, rétablit l'exigence d'une 'langue sèche, précise, rythmée, évitant soigneusement de faire du style', une écriture qui va à l'essentiel, moderne, ancrée dans son temps.

Les *Fiches* s'inscrivent dans la suite des retraductions de Kafka publiées aux éditions Nous ces dernières années : *À Milena* (2015), *Les Derniers Cahiers* (2017) et *Les Journaux* (2020).

NOTE DU TRADUCTEUR

« Kafka a vécu huit mois, de septembre 1917 à avril 1918 à Zürau, dans la campagne de Bohême, auprès de sa sœur Ottla. Il considérait cette période comme la plus heureuse de sa vie. Ce séjour faisait suite à la première manifestation visible de la tuberculose qui allait l'emporter, un accès d'hémoptysie la nuit du 12 au 13 août, dans son logement du palais Schönborn à Prague.

À Zürau, Kafka rassembla des notations, des remarques, dans deux cahiers conservés à la Bodleian Library d'Oxford. Ces notes ont pour objet des thèmes philosophiques, moraux, et esthétiques. D'une manière tout à fait exceptionnelle dans l'ensemble de sa production écrite, il a ensuite extrait de ces cahiers des textes plus ou moins brefs qu'il avait recopiés, en les modifiant parfois légèrement, sur des fiches séparées de format 14,5 cm sur 11,5 cm, fiches qu'il avait confectionnées en pliant en quatre les feuilles aussi utilisées pour *La lettre au père* (novembre 1919) et pour sa correspondance entre le printemps 1918 et le début mai 1920.

105 de ces textes ont été retrouvés. Ils sont aujourd'hui conservés à Oxford sous la cote MS. Kafka 43. Ils ont été publiés dès 1931 par Max Brod sous le titre *Betrachtungen über Sühne, Leid, Hoffnung und den wahren Weg – Considérations sur le péché, la souffrance, l'espoir et le vrai chemin*. On les connaît aussi sous le titre *Les Aphorismes de Zürau*.

Mais on peut considérer avec Roland Reuss et Peter Staengle, les éditeurs de la version fac-similé de ces 'Zürauer-Zettel' (Frankfurt/M., asel, Stroemfeld/ Roter Stern, 2011) qu'il ne s'agit pas, en réalité, « d'aphorismes ». « Aphorismen » existe en allemand, mais n'est jamais employé par Kafka. Certaines des fiches ont un contenu narratif affirmé, ce qui déroge aux règles du genre. D'autres mettent en scène un « je ». On est souvent assez loin de la concision et de la tension exigées de l'aphorisme chez un La Rochefoucauld ou un Nietzsche, pour ne citer qu'eux. Surtout, on ignore si Kafka avait l'intention de les publier. D'où notre choix de traduire « Zettel » par « Fiches ».

Par ailleurs, Reuss et Staengle ont démontré que les fiches avaient été numérotées avant le report du texte, et ils en ont conclu qu'il n'existait pas en fait d'ordre conçu par Kafka lui-même, de classement, puisqu'il avait tout simplement recopié ces fragments dans l'ordre chronologique de leur première rédaction dans les carnets. Les fiches font donc certes partie d'un ensemble, mais elles sont en même temps autonomes. D'où le choix des éditeurs allemands, qui est aussi le nôtre, de maintenir le principe aléatoire : ce que ne permet pas la publication en volume qui, par la reliure, instaure un effet de clôture du texte. Les fiches détachées constituent des monades ou des « fractales », chacune renvoie à la totalité de l'univers de Kafka, mais elles forment aussi une énigmatique constellation. Notre traduction a pour principe la plus grande littéralité possible. »

– Robert Khan –

NOTE D'INTENTION WILFRIED WENDLING

Avec Kafka nous sommes encore face un mythe, une œuvre qui a stimulé l'imaginaire de l'humanité, au plus haut point du mystère et du tragique ré-inventé, à l'aube d'un XXe siècle décisif.

Les traductions de Robert Kahn pour les éditions NOUS m'ont d'abord révélé une langue volontairement sèche, rugueuse et austère qui m'a immédiatement séduite dans ses recherches singulières et généreuses. **Cette langue « ne sonne pas français » et revendique un non style** qui traumatisera des générations d'écrivains et de philosophes. Cette langue ne se contente pas de la facilité des séductions pédantes et assume l'aridité de la simplicité. Voilà ce que m'a révélé Robert Khan : un Kafka qui rompt avec son cliché paranoïaque et pessimiste pour brandir un anarchisme hors norme, pacifiste, végétarien et infiniment poétique.

« À travers les mots arrivent des restes de lumière. »

Les œuvres traduites furent également déterminantes : cahiers, journaux et lettres sont autant de textes courts, fragmentaires ou inachevés qui n'avaient que peu de vocation au partage et donc à la prétention

artistique. **L'Art de Kafka est pourtant utopique malgré la désespérance politique et moraliste** par-delà bien et mal, spirituel et ironique contre tout esprit dogmatique. L'ironie et l'ambiguïté si constituante de Kafka vont jusqu'à ne pas faire œuvre et laisser à la fin de sa vie des fragments, des ébauches et des fiches.

C'est grâce également à ce Kafka original (originel peut-être ?) que j'ai enfin pu échanger avec **Marc-Antoine Mathieu dont le génial univers m'a tant fait rêver !** Dès les premières intentions du projet ; la bande dessinée fut une évidence pour ne pas appartenir à un style ou à un genre trop emprunté et balisé par des normes et des habitudes. Marc-Antoine Mathieu est pour moi ce génie affranchi des évidences démagogiques et des appartenances toutes faites. Sa passion pour Kafka nous a permis dès notre première rencontre d'envisager des rêveries nouvelles et expérimentales qui ne pouvaient que satisfaire mes aspirations pour la bizarrerie et le hors-norme !

Réunir Denis Lavant, Olivier de Sagazan, Christophe Raynaud Delage et tous les musiciens inventifs fût ensuite un plaisir et une richesse éclectique complètement Kafkaïenne. Dès 2020, le COVID m'a permis d'enregistrer un très grand nombre de textes avec Denis Lavant, compagnon prodigieux et généreux. La Muse en Circuit m'a permis ce luxe rare de travailler sans

contraintes de rendu et sans échéances pour réellement **chercher et expérimenter autour de rencontres musicales que, dès le départ je voulais libérées du concert.** Composer sans se préoccuper de la jouabilité, pour le seul plaisir de la découverte et de l'invention, est une chance rare qui m'a fait réaliser à quel point les pratiques musicales et artistiques sont restreintes par le contexte de la représentation et du spectacle. Retrouver la jouissance de l'invention pure débarrassée des fardeaux du social fut un tournant personnel que je dois autant aux rencontres de ce projet qu'à Kafka.

Le dernier miracle de cette aventure fut bien sûr **la rencontre avec les éditions NOUS** qui s'est faite par le hasard de ma librairie de quartier ! J'y ai découvert les traductions de Robert Khan puis la poésie de Benoît Casas lors d'une rencontre/lecture. Le prodigieux travail d'engagement poétique de Patrizia Atzei et de Benoît est un modèle d'élégance radicale dont la confiance et la fidélité sont une chance prestigieuse pour ce coffret, qui semble avoir attendu ce projet pour pouvoir se réaliser.

« Il n'est pas nécessaire que tu quittes la maison. Reste à ta table et écoute bien. N'écoute même pas, attends seulement. N'attends même pas, reste complètement silencieux et seul. Le monde te fera des propositions pour se dévoiler, il ne peut faire autrement, en extase il se tordra devant toi. »

FICHES QR-CODE CRÉATIONS MULTIMÉDIA

Wilfried Wendling, créateur transdisciplinaire et compositeur virtuose « trouve dans l'ordinateur un instrument aux possibilités inouïes pour modeler ce que lui inspirent les poètes ». Il rend ici hommage à Kafka et à son œuvre, dont l'univers minimaliste et les réflexions autant politiques que métaphysiques constituent une référence incontournable de sa recherche artistique.

Il propose pour cette édition, cinq œuvres originales, interprétations sonores des *Fiches* et des extraits du *Dernier Cahier*, des *Journaux* et de *Miléna*, auxquelles Denis Lavant prête généreusement sa voix.

LES FICHES MULTIMÉDIA

- 'Fiches'
- 'Journaux'
- 'Derniers cahiers'
- 'Autres fragments'
- 'Films'
- 'Générique'

Chacune de ces fiches comprend un QR-Code qui renvoie vers le site www.fiches-kafka.com qui donne accès aux contenus multimédia : vidéos et sons.



FICHES
fiches-kafka.com



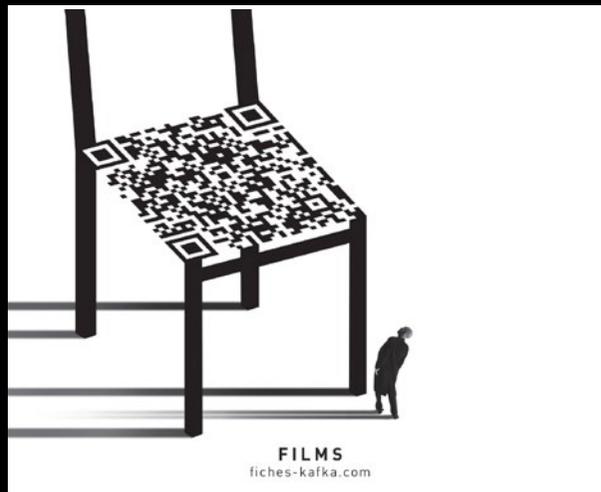
JOURNAUX
fiches-kafka.com



DERNIERS CAHIERS
fiches-kafka.com



AUTRES FRAGMENTS
fiches-kafka.com



FILMS
fiches-kafka.com



GÉNÉRIQUE
fiches-kafka.com

FICHES IMAGES DE MARC-ANTOINE MATHIEU

Aventurier français de la bande-dessinée, Marc-Antoine Mathieu marche en permanence sur le fil de la lisibilité, au bord de l'expérimentation, explorant les limites de ce qu'il a presque inventé : la méta-BD.

Récompensé de deux Alph-Art au Festival d'Angoulême, il n'a de cesse d'inventer des contraintes pour mieux retourner le genre. Ce génie vertigineux est un maître de l'aléatoire et de l'incertain. Son univers en noir et blanc, au graphisme efficace, puise sa poésie à la source de Borges et de Kafka.

Son œuvre regorge de prouesses conceptuelles et d'expérimentations sur la matérialité même du livre. On y trouve pêle-mêle une multitude de formats d'ouvrages, des cases découpées, l'irruption de la troisième dimension, des collages, des récits qui s'entrecroisent, un abandon de l'illustration de couverture, etc. De même, dans son œuvre la plus connue Julius Corentin Acquefacques, prisonnier des rêves, la bande dessinée devient en elle-même l'origine des péripéties et des rebondissements du héros et de ses compagnons (disparition du point de fuite et de la perspective, anti-case, apparition d'une

troisième dimension, intrigue qui n'apparaît pas aux protagonistes, etc.). Marc-Antoine Mathieu est l'un des grands acteurs de l'évolution de la bande dessinée vers le roman graphique.

Les Fiches Images sont constituées de 60 dessins répartis en 2 séries :

- 'Les Environs de l'impossible'
- 'Le Cercle restreint'

« Il est vain de vouloir illustrer la littérature de Franz Kafka. Chercher à la représenter revient à s'en éloigner immanquablement. Mais de loin, que voit-on ? En voyageant autour, des points de vue sont possibles. On peut tenter d'en saisir quelques-uns ; non pour voir le monde de Kafka mais pour préparer le chemin du retour.

'Les Environs de l'impossible' est une série de cartes postales, vues qu'on s'enverrait à soi-même depuis un autre espace-temps. Rémiscences ou bribes de rêves, elles subsistent malgré le flou et le lointain qui œuvrent à l'effacement du sentiment de présence.

'Le Cercle restreint' est la tentative de récupération d'un substrat après évaporation, suite à une rêverie immersive à l'épicentre du quotidien de Kafka. Ces fiches-images sont les éléments restants lorsqu'on a tout oublié, tels les jalons d'un arpenteur qui aurait disparu en laissant des traces. »

– Marc-Antoine Mathieu –



©Christophe Raynaud de Lage

WILFRIED WENDLING compositeur

« *La poésie est musique, chacun le sait, mais il faut être compositeur pour en exploiter la richesse de timbres, de rythmes et d'images.*

Aujourd'hui, le compositeur trouve dans l'ordinateur un instrument aux possibilités inouïes pour modeler ce que lui inspirent les poètes. Wilfried Wendling (...) joue de l'ordinateur comme Liszt du piano ou Paganini du violon...» – Pierre Gervasoni, Le Monde

Né dans une famille de théâtre, très tôt passionné par les rapports scène, texte, musique, Wilfried Wendling **se forme auprès de Georges Aperghis**, puis dans différents conservatoires. Fêré de nouvelles technologies, l'ordinateur devient pro-

gressivement son instrument de prédilection, dont il étend l'usage de la musique électronique à la création vidéo et aux arts numériques.

Il collabore avec Pierre Henry, Luc et Christian Boltanski, Jacques Jouet, Anna Alvaro, Valérie Rouzeau, Marc-Antoine Mathieu, Marie-Claude Pietragalla, Mathurin Bolze, Roland Auzet, Étienne Rey, Laurence Vielle, Jérôme Thomas, Denis Lavant... Ses pièces ont été jouées dans de nombreux lieux – Odéon théâtre de l'Europe, 104, Opéra-comique, Nanterre Amandiers –, sur de nombreuses scènes nationales ou de théâtres (...) et dans divers festivals : Présence, Festival d'Automne, Nuit Blanche à Paris, Musica ...

Wilfried Wendling compose et met en scène dès 1995 des spectacles pluridisciplinaires, notamment présentés au Théâtre des Amandiers, à l'Odéon théâtre de l'Europe et régulièrement au 104 (Paris). Il est artiste associé à la Maison de la poésie de Paris de 2010 à 2012 dans le cadre du dispositif DGCA / SACEM.

En 2013, Wilfried Wendling a été nommé par la ministre de la Culture à la **direction de La Muse en Circuit**, Centre National de Création Musicale.

En 2017, il met en scène un spectacle autour d'**Hamlet avec Serge Merlin**, qu'il compose en collaboration avec Pierre Henry (Archipel, scène nationale de Perpignan, Nouveau théâtre de Montreuil, MAC de Créteil). En 2019, il crée le projet **FAKE avec Abbi Patrix et Linda Edsjö**, d'après le *Peer Gynt* d'Ibsen. Depuis sa création avec Lieux Public, cette performance dans l'espace public est toujours en tournée. Pour **Erreurs salvatrices** (2021), expérience immersive et polyphonique à la croisée des arts du cirque, de la vidéo, du théâtre, de la musique électronique et de l'expérience plastique, Wilfried

Wendling est tout à la fois concepteur, compositeur, metteur en scène et performeur **aux côtés de Denis Lavant**. **Le Rêveur rêvé** (2022), spectacle créé avec **Hélène Breschand**, inaugure sa collaboration avec l'artiste plasticien **Marc-Antoine Mathieu**.

En 2024, il collabore avec **Roland Auzet, Olivier de Sagazan** et l'Opéra de Limoges pour la création de **Nous sommes la Terre – Grande Messe en ut mineur de Mozart**, et travaille à la création du **Cycle News**, expériences immersives électro-lyriques.

Il conçoit parallèlement **Fiches Kafka**, coffret et livre musical pour lequel les fiches rédigées par Kafka sont rééditées dans une nouvelle traduction de **Robert Khan**, mis en voix par **Denis Lavant**, et augmentés de ses compositions musicales, de ses créations visuelles et des dessins de **Marc-Antoine Mathieu**.

www.w-w.fr



©Elisa Fache

MARC-ANTOINE MATHIEU dessinateur

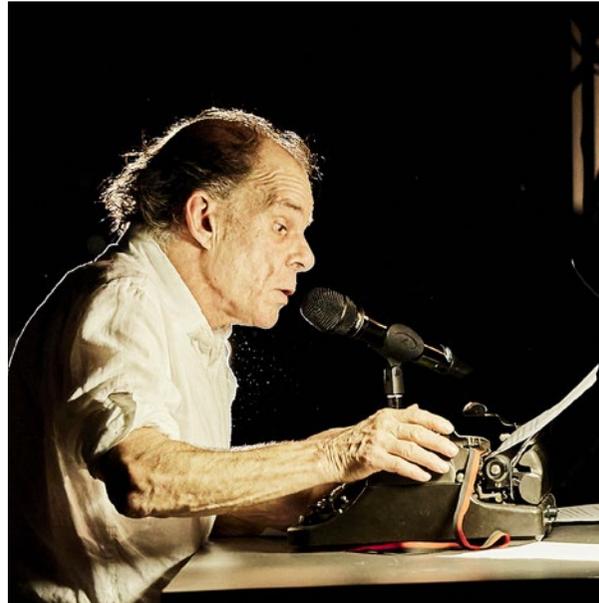
Né en 1959, Marc-Antoine Mathieu est à la fois un créateur d'expositions, un graphiste et un conteur indispensable. Bâisseur de récits en spirale, en cul-de-sac, à lire en avant plutôt que de gauche à droite, ou dont la couverture se trouve au beau milieu du livre, cet explorateur français du langage de la Bande dessinée marche en permanence sur le fil de la lisibilité, au bord de l'expérimentation.

Avec Marc-Antoine Mathieu, le dessin ressemble, depuis les années 1980, à une sorte de rêve éveillé sur la destinée humaine, dans lequel on pénètre à travers des décrochages oniriques et temporels. Depuis *L'Origine* et *Le Processus*, premier récit publié en 1991, il n'a de cesse de repousser les

limites de la raison, de précipiter ses personnages dans l'anomalie pour jeter le trouble sur la réalité du réel.

Son dessin s'inscrit dans un classicisme proche de la ligne claire mais le découpage renvoie à la folie humoristico-scientifique de Francis Masse, à la poésie de Fred ou à l'onirisme de Winsor McCay.

Marc-Antoine Mathieu pousse le lecteur à regarder autrement. Il met du plein dans le vide pour éviter l'ennui et trouve sa cohérence dans l'étrangeté. Son dessin abolit les frontières entre le rationnel et l'imaginaire, ses récits batifolent en plein cœur de l'aléatoire et de l'incertain.



DENIS LAVANT comédien

Fasciné par Marcel Marceau, il prend des cours de clown et pantomime dès l'âge de 13 ans puis se forme au conservatoire. Il est révélé au cinéma par Leos Carax qui lui confie le rôle masculin emblématique d'Alex dans *Boy Meets Girl*, puis dans *Les Amants du Pont-Neuf* aux côtés de Juliette Binoche et dans *Mauvais Sang*.

Au théâtre, il collabore avec Jacques Osinsky, Aurore Fattier, Marc Paquien, Ivan Morane, etc. Au cinéma, on le retrouve dans de nombreux rôles dans *La Partie d'échecs* (1991), *Visiblement je vous aime* (1995), *Beau Travail* (1999), *Capitaine Achab* (2007) ou *Un long dimanche de fiançailles* (2004). Il retrouve Leos Carax en 2008 pour *Tokyo!*, puis en 2012 pour *Holy Motors*. Ce film lui vaut une nomination au César 2013 du Meilleur Acteur.

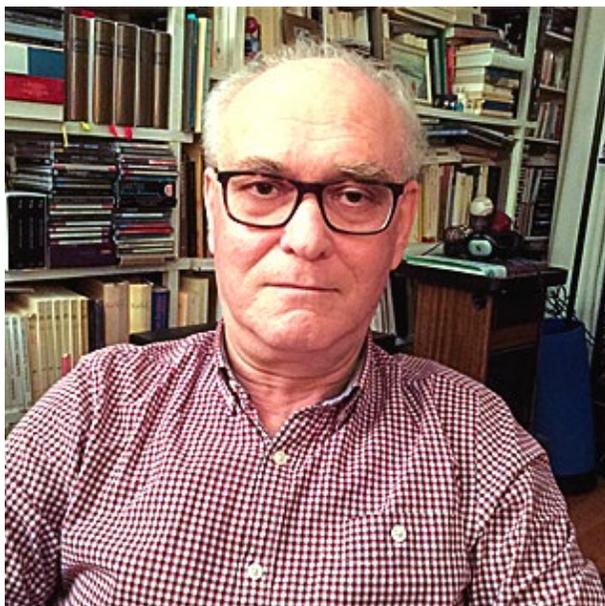
Il remporte de nombreuses distinctions : Prix de l'Humour noir pour son adaptation théâtrale de *La Grande Vie* de Jean-Pierre Martinet (2012) ; Molière seul(e) en scène pour *Faire danser les alligators sur la flûte de Pan* (2015), nomination au Molière pour *Les Fourberies de Scapin* (2016).

En 2017, il joue dans *Cap au pire* de Samuel Beckett mis en scène par Jacques Osinski au Festival Off d'Avignon. Cette collaboration reprend pour l'édition 2019 avec *La Dernière Bande* de Beckett. En 2018, il joue dans *Monarque* d'après le roman de Philippe Rahmy, mis en scène par Sophie Kandaouroff au Théâtre 2.21 à Lausanne, puis dans *Le Sourire au pied de l'échelle* au Théâtre de l'Œuvre et du Lucernaire, mis en scène par Bénédicte Necaille en 2019.

Plus récemment, on a pu le voir au théâtre dans *Mr Tambourine Man* d'Eugène Durif mis en scène par Karelle Prugnaud, *Fin de partie* de Samuel Becket

mis en scène par Jacques Osinski, *Les Crabes* de Rolland Dubillard mis en scène par Franck Hofman et *Le Malade imaginaire* adapté par Tigran Mékhitarian.

Au cinéma, il joue ces dernières années dans *Gagarine* de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh, *Roqya* de Saïd Belkhibia ou encore dans *C'est pas moi*, dernier film de Leos Carax sélectionné en section Cannes Première au Festival de Cannes 2024.



ROBERT KAHN traducteur

Robert Kahn, germaniste, critique, philologue et traducteur, a enseigné la littérature comparée à l'Université de Rouen. Dès sa thèse, publiée sous le titre *Images, Passages : Marcel Proust et Walter Benjamin*, Kimé (1998), il dessine l'espace dans

lequel son travail allait développer sa vigilance de critique et son acribie de traducteur. Le temps de l'histoire et le temps du langage forment les figures qu'il aura explorées à partir de toutes les formes de son activité. La traduction du livre d'Erich Auerbach, *Le Haut Langage – Langage littéraire et public dans l'Antiquité latine tardive et au Moyen-Âge* (éd. Belin, 2004), en témoigne.

Ses traductions majeures resteront celles de Kafka, publiées par les éditions Nous. La correspondance avec Milena Jesenska sous le titre *À Milena* (2015), *Les Derniers Cahiers* (2017) et enfin *Les Journaux* (2020), première version intégrale et conforme aux manuscrits des *Cahiers* de Kafka qui forment les *Journaux*, et, maintenant, ces *Züräu Zetteln*.

Ses principes de traduction, de littéralité et de fidélité à la dimension matérielle du langage, cherchent aussi à faire entendre que la langue de départ doit sonner dans la langue d'arrivée. Un ethos de philologue et une écoute du langage ont animé le traducteur comme le critique, en rapport avec sa fréquentation intense de la poésie, de Célan à Akhmatova. Sur les raideurs sèches de Kafka, qu'il se sera fait un devoir de rendre au plus près, il plaisantait, disant, « Après tout Kafka n'a pas écrit en français ».



ONCEIM Orchestra of new creations, experimentations and improvised music

L'Onceim est un orchestre composé de 35 musicien-nes de haut niveau venant d'horizons musicaux variés : musique improvisée, jazz, free jazz, musiques classique et contemporaine, musique actuelle, musique expérimentale. Ce collectif rassemble aussi des formations à effectif réduit de l'orchestre, et des projets satellites de ses musiciens.

Lorsqu'il crée l'Onceim en 2011, Frédéric Blondy cherche à pousser l'exploration de la création sonore dans une dimension de recherche contemporaine. Avec l'Onceim, il est toujours question de

créer, d'innover, de s'affranchir des limites parfois imposées par les instruments et l'écriture musicale classique. Le son est organique, une matière à modeler à plusieurs voix. Ainsi, dans la précision individuelle et singulière apportée par chaque musicien-ne, tout le monde se retrouve au service du tout pour produire un résultat jamais connu à l'avance et nécessairement collectif. Cette matière orchestrale inédite est bien au cœur du projet, avec comme fil conducteur l'expérimentation des possibles offerts par la création sonore et la recherche perpétuelle de ce qu'on peut faire de la musique aujourd'hui, inlassablement à la découverte de nouveaux territoires.

L'Onceim a joué entre autres au Studio Venezia de Xavier Veilhan à la Biennale de Venise, à la Philharmonie de Berlin, au Théâtre d'Orléans, au MAC VAL (Vitry-sur-Seine), à la Fondation Cartier (Paris), aux festivals MaerzMusic de Berlin, Wiener Festwochen de Vienne, Sacrum Profanum (Cracovie), Edition à Stockholm, Guess Who? à Utrecht, Moers Festival, Archipel à Genève, VinterJazz à Copenhague, Densités (Fresnes-en-Woëvre), Météo (Mulhouse).

Après une décennie de résidences artistiques et curatoriales (les Rendez-vous contemporains, le CRAK festival à l'église Saint-Merry de Paris), l'Onceim entame une nouvelle aventure depuis 2020 : désormais nomade, il multiplie les expérimentations avec d'autres lieux.



PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Fondé en 1962, Les Percussions de Strasbourg est un ensemble ambassadeur mondialement reconnu de la création musicale. Riche d'un répertoire exceptionnel, le groupe alterne pièces phares du XXe siècle et commandes de nouvelles œuvres, avec les mêmes préoccupations : faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse et continuer à innover.

Depuis sa fondation, le groupe est toujours au cœur de la création, grâce à sa complicité avec les compositeurs•rice•s d'aujourd'hui et à la pluralité de ses propositions en termes de formats et d'outils : du duo à l'octuor, de l'acoustique à l'électronique, du récital au théâtre musical en passant par la danse...

Dédicataire de près de 400 œuvres, le groupe poursuit l'entretien et le développement de son parc

instrumental unique au monde. Il compte à son actif de nombreux enregistrements ainsi qu'une trentaine de prix internationaux, dont une Victoire de la musique classique en 2017 qui récompense la 1re sortie discographique du label Percussions de Strasbourg, *Burning Bright* de Hugues Dufourt.

Tout a commencé en 1959, lorsque Pierre Boulez fut invité à diriger son oeuvre *Le Visage Nuptial* à Strasbourg. Pour former le vaste pupitre de percussions dont il avait besoin, on réunit les musiciens des deux formations locales – l'Orchestre municipal et celui de l'ORTF. Les six jeunes musiciens – Bernard Balet, Jean Batigne, Lucien Droeller, Jean-Paul Finkbeiner, Claude Ricou et Georges Van Gucht – animés par une même énergie novatrice et audacieuse, décident alors de fonder ensemble une formation de percussions : répertoire, choix des instruments, tout était à inventer. Jean Batigne présente le projet à Pierre Boulez pour qu'il l'aide à en trouver le nom : le « Groupe Instrumental à Percussion » deviendra par la suite « Les Percussions de Strasbourg ».

Très vite, la formation inspire l'écriture d'un nouveau répertoire par des compositeurs tels que Messiaen, Stockhausen, Serocki, Kabelac, Ohana, Xenakis, Mâche ou Dufourt... Comme le dira Pierre Boulez par la suite : « Un répertoire était nécessaire pour le Groupe mais le Groupe a rendu le répertoire nécessaire. »

En 1967, les six percussionnistes interprètent *Ionisation* de Varèse, avec l'accord du compositeur et grâce à l'intervention de Boulez, alors que la partition exige la participation de... treize percussionnistes. Là où l'on aurait pu voir la relève d'un défi, c'est la maîtrise musicale et le brio scénique qui s'imposent : l'interprétation est un succès et ouvre

sa voie à un 'groupe de genre' qui n'eut jamais de précédent.

Dès lors, les Percussions de Strasbourg ne cesseront de créer et d'innover sans relâche et tourneront dans le monde entier, participant aux plus grands festivals internationaux, de Berlin à Osaka, de Persépolis à Sydney, en passant par Royan, Donaueschingen, Edimbourg, Athènes, Israël, Sao Paulo, New York, Montréal, etc. Grâce à leurs nombreux voyages et une forte complicité avec les compositeurs, ils contribuent aussi activement à la recherche sonore et à l'invention de nouveaux instruments, tel le sixxen conçu par Xenakis.

Soixante ans plus tard et avec l'arrivée de la quatrième génération des Percussions de Strasbourg, l'ensemble fait vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse, innove sans relâche au rythme de l'évolution des nouvelles technologies et de l'élargissement des pratiques et expressions scéniques : un défi à relever pour inventer et explorer ensemble l'immensité du champ de la percussion mondiale au XXI^e siècle.

AGENDA

05.11.2024

Parution du livre aux éditions Nous

06.11.2024

Soirée de lancement | Maison de la Poésie, Paris

MENTIONS

© coéditions Nous / La Muse en Circuit – CNCM, 11/2024

© Marc-Antoine Mathieu pour l'image de la couverture, les séries « Le cercle restreint » et « Les environs de l'impossible », les QR codes

© La Muse en Circuit – CNCM pour les contenus multimédias

173 fiches recto-verso dans un coffret | 158*253 cm
| 35 euros
isbn : 978-2-370841-43-8
sortie le 5 novembre 2024

Robert Kahn : traductions
Marc-Antoine Mathieu : conception et images
Wilfried Wendling : conception, musiques et films
Denis Lavant : voix
Olivier de Sagazan : artiste plasticien
Christophe Raynaud de Lage : photographies

MUSICIENS

ONCEIM

Direction : Frédéric Blondy
- violons : Clara Levy

- altos : Cyprien Busolini, Andrei Malakhov, Julia Robert
- violoncelles : Anaïs Moreau et Martine Altenburger
- contrebasses : Benjamin Duboc et Frédéric Marty
- trompette : Alan REGARDIN
- trombone : Alexis Persigan
- hautbois : Sylvain Devaux
- clarinette alto et basse : Juliette Adam
- saxophone ténor : Bertrand Denzler
- saxophones alto, soprano et ou baryton : Benjamin Dousteysier

Percussions de Strasbourg

Minh-Tâm Nguyen, Thibaut Weber, Emil Kuyumcuyan et Alexandre Esperet.

Olivier Aude : guitares électriques
Hélène Breschand : harpe
Isabelle Duthoit : chant et clarinette
Flora Duverger : batterie, vibraphone et marimba

Ingénieurs du son

Camille Lézer et Franck Gelie

Captation vidéo

Selim Martin

Production, Administration, Communication

Camille Bulan, Aurelie Mydlarz, Margaux Guérin, Nora Meyer, Hala Ghosn



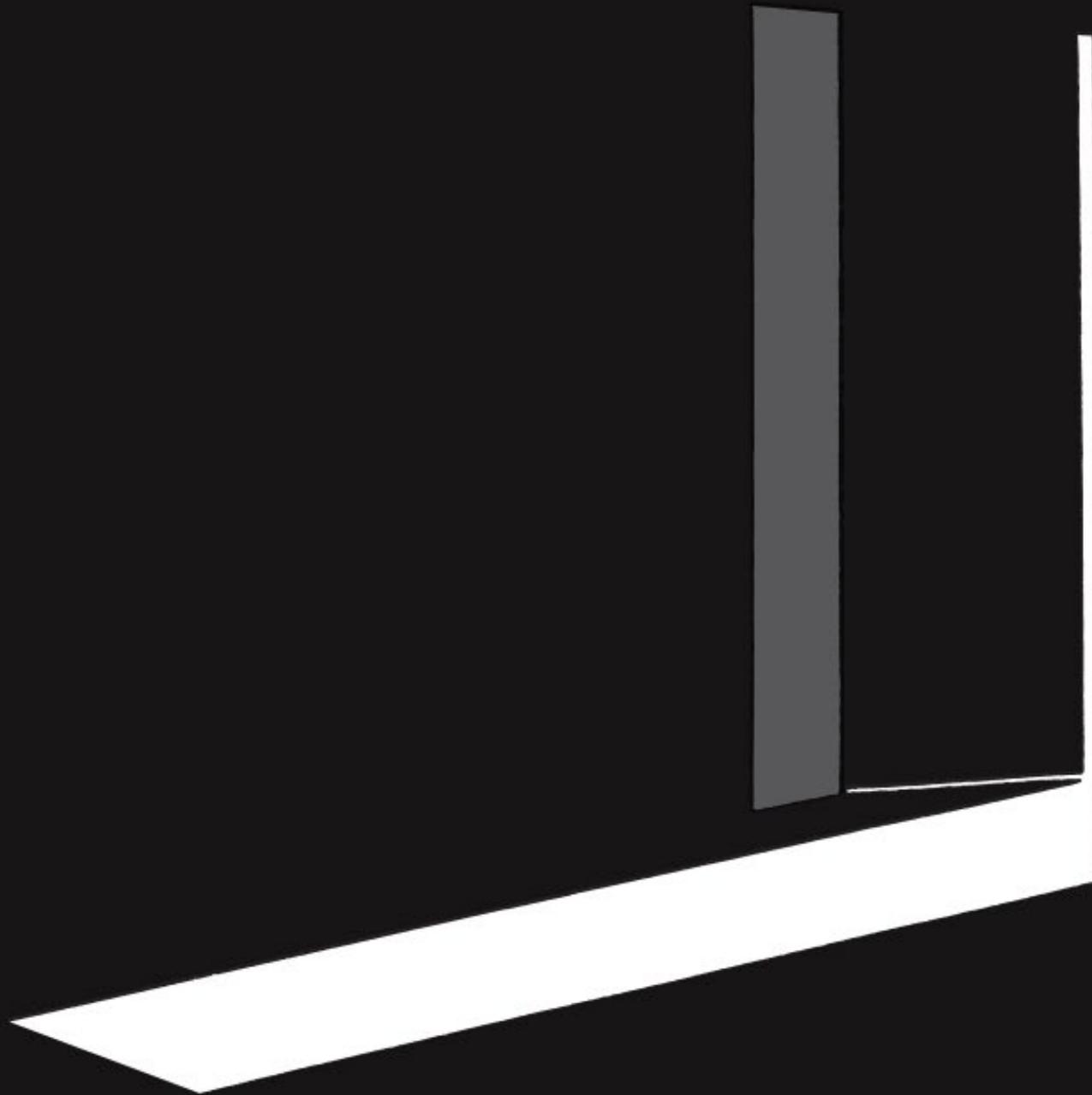
La Muse en Circuit

Centre National de Création Musicale, Alfortville
+33 1 43 78 80 80 – www.alamuse.com

Administration : Nora Meyer - nora.meyer@alamuse.com

Production : Margaux Guérin - margaux.guerin@alamuse.com

Communication : Aurélie Mydlarz - aurelie.mydlarz@alamuse.com



Dessin © Marc-Antone Mathieu
Série 'Le Cercle restreint'



Dessin © Marc-Antoine Mathieu
Série 'Le Cercle restreint'



Dessin © Marc-Antoine Mathieu
Série 'Le Cercle restreint'



Dessin © Marc-Antone Mathieu
Série 'Les environs de l'impossible'



Dessin © Marc-Antoine Mathieu
Série 'Les environs de l'impossible'



Dessin © Marc-Antone Mathieu
Série 'Les environs de l'impossible'